

# MAGNY-DANIGON LES DEUX EGLISES

Lucienne Piquard

Le Magny-Danigon devrait son origine au château qu'y fit construire Hugues de Bourgogne en 1284. D'où son nom : *Magny, (du latin mansionile), qui signifie maison, associé au nom de son propriétaire, Hugues, (domini Hugonis), Magny dam Hugon, nom qui prit différentes formes : Meingny dannegon, Magny d'Anagon, Maingny dampugon, etc.* L'arrêté préfectoral du 5 octobre 1961 a fixé la forme Magny-Danigon. Du château dont on relève l'existence dans un dénombrement de 1580, il ne reste absolument rien si ce n'est le léger promontoire sur lequel il était bâti.

Rattachée à la seigneurie d'Etobon, la seigneurie de Magny-Danigon fit partie du comté de Montbéliard, duché de Wurtemberg jusqu'en 1793, date à laquelle la France annexa le Comté. Le Magny-Danigon est maintenant dans la Haute-Saône, arrondissement de Lure.

Jusqu'en 1540, date de l'introduction de la religion luthérienne dans le comté de Montbéliard, le Magny-Danigon relevait de l'église catholique de Clairegoutte dont le curé était nommé par le chapitre de Calmoutier.

## *La donation du Seigneur de Franquemont*

Aux Archives Départementales de la Haute-Saône, (cote E 236), on trouve une liasse de huit documents sur papier ou sur parchemin avec sceaux de cire, en caractères paléographiques (exemple ci-après), datés de 1502 à 1516, concernant la première église du Magny-Danigon.

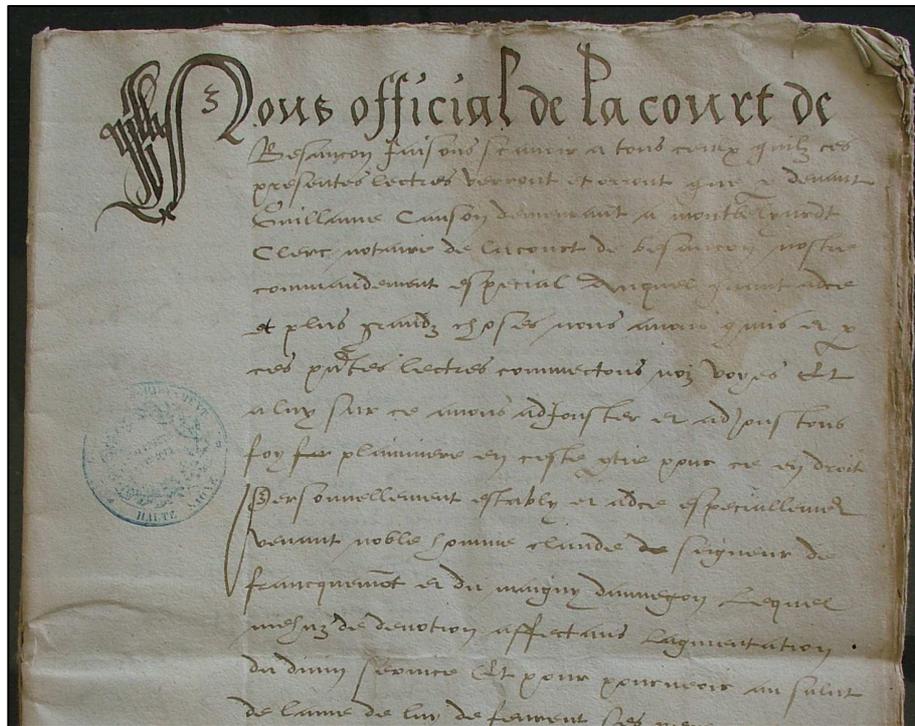
Dans les lignes qui suivront, nous emploieront indifféremment les mots d'"église" ou de "temple". S'il est coutumier dans des villages multiconfessionnels de désigner l'édifice cultuel dévolu aux catholiques "église", et celui attribué aux protestants "temple", dans des villages totalement protestants (comme c'était le cas pour ceux des *cinq villages des bois*), on emploie plus volontiers le terme d'"église" pour le temple protestant. Les deux églises dont on se propose de raconter l'histoire ci-après, ont toutes deux été édifiées au même endroit ; la seconde ayant supplanté la première.

Ainsi, le 30 mars 1502, Claude, seigneur de Franquemont et du Magny-Danigon, comte de Montbéliard, vassal du duc de Wurtemberg, fonde une église au Magny-Danigon et la dote de revenus importants. Le curé de Clairegoutte est tenu d'y célébrer la messe tous les dimanches et les jours de Noël, de Pâques, de Pentecôte, de la Fête-Dieu et de la Toussaint. Deux chapelains y assurent le service les jours de la semaine, ainsi qu'en la chapelle du château. Un cimetière, dont le curé de Clairegoutte et ses successeurs auront l'administration entière, est installé autour de l'église.

Le 11 mars 1503, le monastère de Luxeuil consent à la fondation d'une chapelle en cette église.

Le 16 mars 1503, le curé de Clairegoutte approuve la fondation de cette chapelle, puis d'une deuxième, auxquelles Ulrich, duc de Wurtemberg consent également.

Le 1er mai 1504, l'archevêque de Besançon autorise l'église et ses chapelles à recevoir les ornements convenables, tels qu'une croix, un gonfanon, des fonts baptismaux, l'installation d'une cloche et d'un cimetière entourant l'édifice.



*Extrait de l'acte du 30 mars 1502 (AD 70 – E 236)*

Le duc Ulrich approuve la fondation d'une troisième chapelle le 26 mars 1511.

Enfin, le 15 mars 1516, une quatrième et dernière chapelle est ajoutée par Claude de Franquemont et sa femme Marie de Tuillières.



*Clé de voûte de la chapelle des époux Franquemont-Tuillières, conservée dans l'actuelle sacristie du temple du Magny-Danigon.*

Le produit des offrandes et des dons après actes qui se font le dimanche et les jours de fêtes solennelles est pour le curé de Clairegoutte et celui des jours de la semaine pour les chapelains.

Pour assurer la subsistance du curé et des chapelains, Claude de Franquemont leur accorde d'importants revenus, sous forme de prés, tant à Clairegoutte qu'à Montbéliard, sur la Morte de Sochoux, au Magny, de jardins à Montbéliard, la dîme de blé, d'avoine, d'orge sur les terres du Magny lui appartenant, de la cire pour faire deux torches et le luminaire des chapelles, ainsi que des rentes et cens, etc. Les chapelains construisent chacun une maison au Magny et y résident. Cet acte, rédigé à la cour de Besançon, en a reçu le sceau et celui du seigneur de Franquemont.

### ***La vétusté de l'église***

Deux cents ans plus tard, (AD 70 - E 240), le bâtiment demande des réparations. Le 22 septembre 1704, sur les ordres de ***“nos Seigneurs de la Chambre des Comptes et Domaines de S. A. S.”***, est établi un devis des réparations nécessaires.

Le 3 juillet 1739, (AD70 - E 240), est mise en adjudication au rabais la réfection de la couverture de la tour et d'une partie de la nef : le sieur Pernot, de Lure, emporte le marché, pour la somme de cent soixante-cinq livres. Ces réparations ont-elles été faites ?

Le 3 mai 1765 (AMM MAG 3), ***“supplient en très profond respect les habitants de la communauté du Mainny d'Anigon, les fidèles serviteurs de votre Altesse Sérénissime Monseigneur Charles Duc régnant de Wirtemberg et Teck, Prince de Montbéliard, et disent :***

***leur église demande d'importantes réparations ; le toit, usé par le temps, menaçant ruine, doit être refait à neuf ; les fidèles se trouvant souvent trop serrés dans l'église trop petite, il est nécessaire d'ajouter une galerie à celle déjà existante”.***

Pierre Elie Lalance, inspecteur des bâtiments de la seigneurie, va examiner l'église. Il en fait une étude détaillée dont il donne un rapport le 27 mai 1765. Cette église est composée d'une nef et de deux chœurs voûtés, éclairés par deux fenêtres suffisamment grandes, alors que la nef n'a que des fenêtres trop petites. La couverture de tuiles, mal entretenue, présente des gouttières, ce qui fait pourrir des poutres et des lattes et dégrade le plafond. L'église ne peut accueillir tous les fidèles, une galerie devrait être jointe à celle qui existe déjà, formant une équerre avec elle.

Le 31 mai 1765, l'inspecteur est chargé de dresser deux devis estimatifs, l'un des réparations nécessaires, l'autre d'une reconstruction à neuf de cette église. Un plan nous montre la ***“vieille église”*** et une ***“neuve église du Magny D'anigon”***. D'après un document du 15 octobre 1773, (AD 70 - E 240), aucun travail n'a encore été engagé.

Un dessin, exécuté par Paul Jeanmaire (1851-1928), (AD70 - 318 E dépôt 13), représente la première église du Magny-Danigon avant sa reconstruction en 1864.



*Ancienne église du Magny-Danigon*  
*Dessin exécuté par Paul Jeanmaire (1851-1928) en octobre 1866*  
*(AD 70 – 318 E dépôt 13)*

### *La nouvelle église*

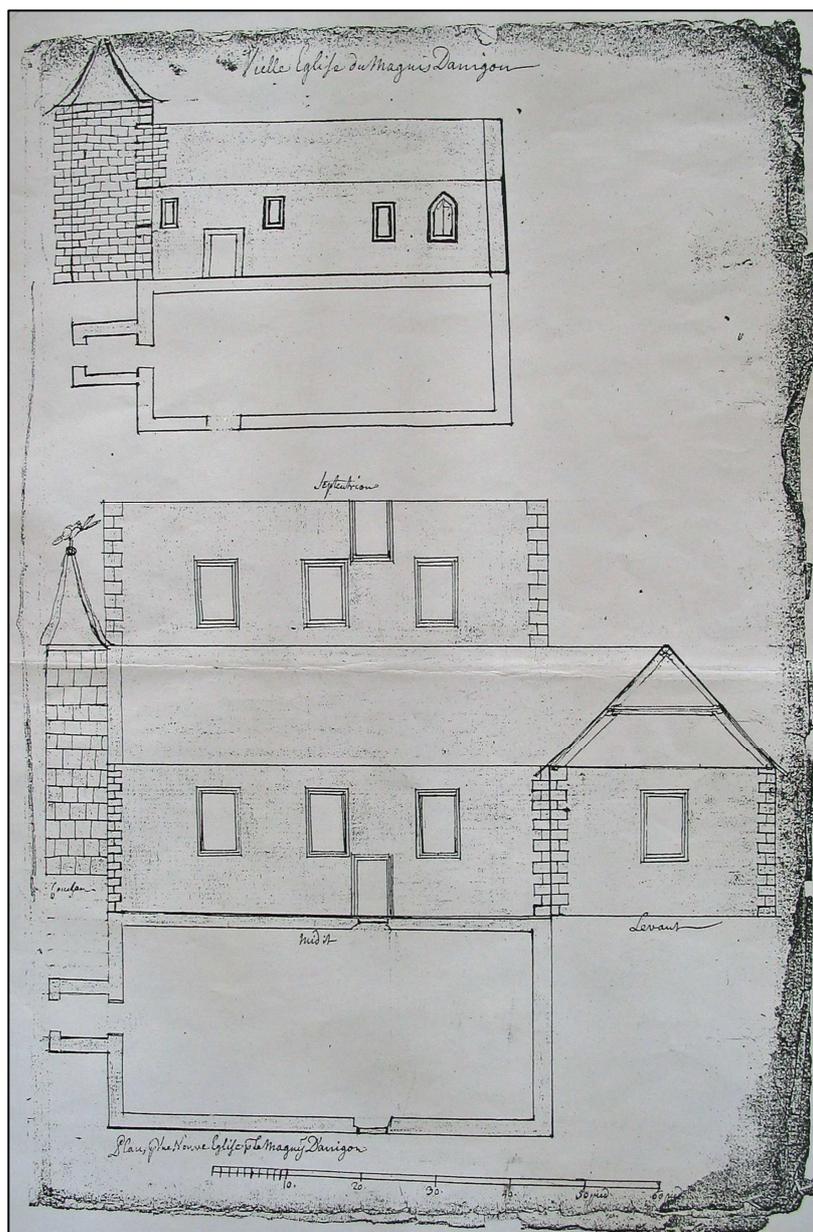
C'est le 31 octobre 1863 que la reconstruction du temple est mise en adjudication. L'entrepreneur M. Courtoisier, de Belfort, obtient le marché pour la somme de 29 237, 16 francs, avec un rabais de 5 pour 100. Le pasteur est alors Louis Jeanmaire, le maire Jacques Petithory et l'instituteur Jean-Christophe Pochard.

A la mairie du Magny-Danigon, on peut voir la première page d'un registre sur laquelle est écrit, jour par jour, le commencement des travaux. Ainsi, le 26 novembre 1863, ont lieu la descente des cloches et le démontage du beffroi, puis, les jours suivants, l'enlèvement des tuiles, la démolition de la tour, de la charpente, enfin des murs et de la voûte. Suivent le nivellement de l'emplacement de l'église et le creusement d'un caveau où seront déposés les ossements qui proviendront des fouilles des fondations de la première église. A été trouvé l'emplacement de deux cercueils, avec quelques ossements, un crâne, etc. Les 23 et 24 février, on a fait la maçonnerie de ce caveau sur le roc. Puis commencent le début des

nouvelles fondations et, le 4 mars 1864, la maçonnerie des fondations du clocher. Malheureusement, le registre s'arrête là.

Dans les registres paroissiaux du Magny, on voit que les confirmations des catéchumènes ont eu lieu à la salle d'école du 13 mars 1864 au 7 avril 1867, pendant la reconstruction de l'église. Et c'est le dimanche des Rameaux 1868 que le pasteur Louis Jeanmaire procède, en présence des fidèles réunis dans l'église nouvellement reconstruite, à la réception des catéchumènes.

Revenons aux documents trouvés aux Archives Départementales de la Haute-Saône, à Vesoul. Le 10 mai 1862, lors de sa réunion, le conseil municipal est réuni sous la présidence du maire, Jacques Petithory. Il considère que le temple est trop petit pour la population du village et qu'il est dans un état de dégradation tel qu'il est nécessaire d'en construire un nouveau.

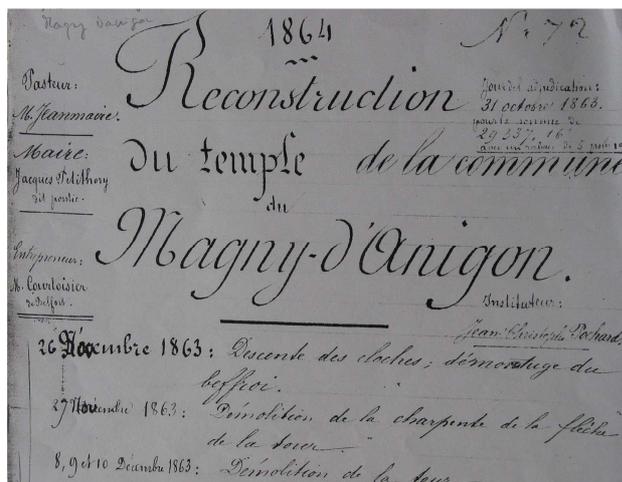


**Plan de l'ancienne et de la nouvelle église du Magny-Danigon  
(AM Montbéliard – MAG 3)**

Le 28 juillet 1863, (AD 70 – 3 O 330) M. Colard, architecte à Lure, établit un devis descriptif très détaillé des travaux à exécuter. L'église à construire sera composée d'un clocher et de deux dessertes adjacentes, d'une nef et d'une sacristie. Cette construction sera établie sur l'emplacement de l'ancienne église et sera agrandie du côté de l'est et de l'ouest. Suivent les dimensions des différentes parties de l'édifice. Chacune des dessertes sera éclairée par une fenêtre aménagée dans la façade principale et six fenêtres seront établies dans la nef. La sacristie ne sera éclairée que par une fenêtre. Une fenêtre circulaire sera établie au fond de l'église. Les murs de la nef et de la sacristie seront en moellons, crépis extérieurement et enduits de gypse à l'intérieur. Les angles, les corniches et les formes des fenêtres seront en pierre de taille. La charpente du comble de la nef et de la sacristie sera en bois de chêne. La couverture sera établie en tuiles d'Altkirch. La nef, le clocher et les dessertes seront pavés en dalles, mais on construira un plancher dans la sacristie. Un plan de cette construction a été fait par l'architecte, mais il ne figure malheureusement pas à côté du devis. Un caveau destiné à recevoir les ossements qui seront recueillis lors du creusement des fondations du terrain, disposé en forme de croix et fermé au moyen de dalles sera installé sous le chœur. (Voir en annexe la liste de ces défunts)

Et le 19 octobre 1863, le conseiller de préfecture, M. Méchet, en remplacement du préfet en congé, approuve ce projet.

Le conseil municipal (AD 70 – 318 E dépôt 13), réuni le 5 janvier 1864, donne une fin de non-recevoir à une demande de quelques habitants du village, souhaitant que l'église soit reconstruite sur le terrain communal, derrière l'école.

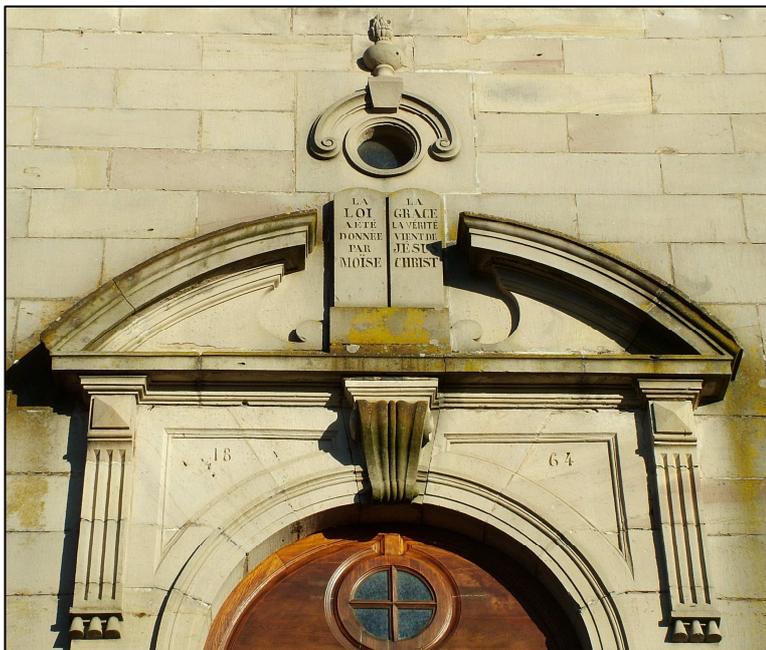


*Extraits de documents sur la reconstruction du temple (AD 70 – 3 O 330)*

## La pierre angulaire

Et c'est le jeudi après Pâques, 31 mars 1864, que l'Eglise évangélique du Magny-Danigon a solennellement posé la pierre angulaire de ce nouvel édifice. Ont été invités à prendre part à cette solennité tous les chefs de famille et les membres actifs de la paroisse, les autres membres adultes de l'Eglise ainsi que les veuves. La liste de tous leurs noms figure aux Archives Municipales de Montbéliard (MAG 3). Elle est reproduite en annexe.

La construction de ce nouvel édifice commence et, lors de la réunion du conseil municipal du 28 septembre 1864, (AD 70 318 E dépôt 13) il est décidé, la charpente étant achevée, que la couverture, prévue en tuiles d'Altkirch, serait faite en tuiles plates du pays.

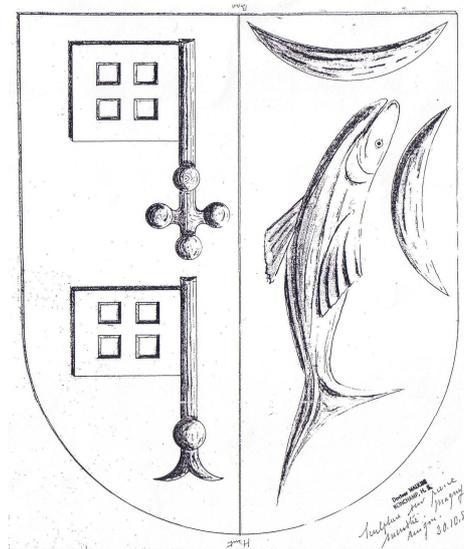


*Nouvelle église du Magny-Danigon et quelques détails*

L'an 1869, le 26 juillet, Jean Baptiste Colard, architecte à Lure, procède à la réception définitive des travaux de construction de l'église, exécutés sous sa direction par le sieur Courtoisier, entrepreneur à Belfort. Aucun vice ne subsistant, la garantie qui avait été retenue lors de la réception provisoire faite le 28 juillet 1867, soit 3 474 francs 7 centimes pour l'entrepreneur et 173 francs 66 centimes pour l'architecte, peut être payée. L'acte est signé par l'architecte Colard, le maire Jacques Petithory, deux conseillers municipaux et approuvé par le préfet le 29 septembre 1869 (AD 70 – 3 O 330).

## *Epilogue*

Dans la sacristie actuelle, on peut voir quelques vestiges de la première église, en particulier une clé de voûte portant des armoiries, probablement celles des seigneurs de Franquemont, fondateurs de la première église. En effet, il s'agirait des armoiries du couple Jacques de Franquemont et de Marie de Tuillières, Dame de Montjoie. On peut observer à droite, pour Franquemont, un bar dans une forme d'écu "germanique" et à gauche, pour Montjoie, deux clés dans une forme d'écu "français ancien".



***Détail du blason de la clé de voûte (sacristie) et dessin réalisé le 20 octobre 1956 par le docteur Maulini de Ronchamp. On peut remarquer quelques erreurs fantaisistes sur ce dernier.***

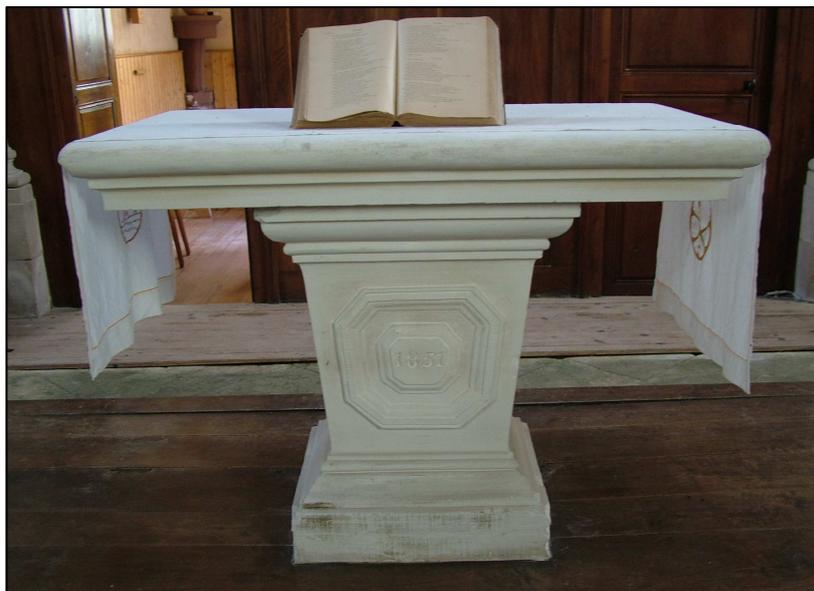
Jacques de Franquemont, écuyer, fils de Jacques de Franquemont, seigneur du Magny-Danigon (mort jeune vers 1480) et de Jeanne d'Accolans (qui se remaria avec Philippe de Vaudrey). Marié en 1484 avec Marie de Tuillières, Dame de Montjoie (veuve du sieur Des Boues, dont elle avait 3 enfants)

A la suite de recherches et d'échanges avec Nicolas Vernot, spécialiste en héraldique, nous pouvons proposer la définition suivante des armes du couple :

"Mi-parti de gueules à quatre clefs d'argent posées en pal, tournées à dextre, 2 et 2, et de gueules, à deux bars adossés d'or ; l'écu de forme dite française ancienne à dextre et germanique à sénestre".

La partition de ce blason de clé de voûte fait disparaître certains meubles. Il ne reste plus que deux clés et un seul bar, tourné à senestre.

De même, le maître-autel, daté de 1851, trône encore actuellement dans la nouvelle église.



*Maître-autel et autres éléments subsistants de l'ancienne église  
(conservés dans la sacristie actuelle).*

La paroisse du Magny Danigon, annexe de celle de Clairegoutte, inspection de Montbéliard, est devenue paroisse indépendante par l'ordonnance du roi Louis-Philippe du 10 octobre 1831 et un pasteur y a été attaché jusqu'en 1939, date à laquelle l'église du Magny-Danigon a de nouveau été rattachée à celle de Clairegoutte. Depuis mars 2010, elle forme avec celles de Lure et de Luxeuil la paroisse des "Vosges Saônoises".

Et depuis plus de cent quarante ans, cette église accueille les fidèles.

## **Annexe**

Avant la Révolution de 1789 et l'introduction des registres d'état civil, c'étaient les curés ou les pasteurs qui inscrivait les baptêmes, les mariages et les décès, ainsi que les lieux d'inhumation des décédés. Ces registres paroissiaux sont aux Archives Départementales de la Haute-Saône. A la mairie de Clairegoutte, on peut en consulter des photocopies. Ils concernent les trois villages de Clairegoutte, Magny-Danigon et Frédéric-Fontaine. C'est ainsi que l'on apprend que dix-huit défunts ont été inhumés dans la première église du Magny-Danigon, de 1696 à 1762 par les pasteurs Duvernoy, Charrière, Bouvier et Scharfenstein (A.D.70, 157 E dépôt 3 et 157 E dépôt 4).

- 1696 *Marthe Elisabeth, fille d'Abraham Jacques et d'Eve petit Hory sa femme du Maigny d'Anupgon, décéda le 29 Juin, âgée d'environ deux ans sept mois, et fut enterrée le même jour dans l'église du Maigny.*
- 1696 *Jean, fils de Jacques Panchot et de Marie Demougin, sa femme, décéda le 13 Xbre (décembre), âgé d'environ un mois moins deux jours, et fut enterré le lendemain dans l'église du Maigny.*
- 1697 *Daniel, fils de Claude Croissant et de Susanne Jacques, décéda le 23 9bre (novembre), âgée d'environ trois mois neuf jours, et fut enterré le lendemain dans l'église du Maigny.*
- 1697 *Anne Marie, fille de Daniel Pochard, Maire au Maigny, et de Jeanne Sire, sa femme, décéda le 7 Xbre (décembre), âgée d'environ deux jours, et fut enterrée le lendemain dans l'église du Maigny.*
- 1698 *Eve, fille de Claude Croissant et de Susanne Jacques, décéda le 16 8bre (octobre), âgée d'environ deux mois trois jours, et fut enterrée le lendemain dans le temple du Maigny d'Anupgon.*
- 1699 *Judith, fille d'Abraham Jacques et d'Eve Petit Hory, sa femme, décéda le 21 may, âgée d'environ six mois cinq jours, et fut enterrée le lendemain dans l'église du Maigny.*
- 1699 *Jacques, fils de Jacques Panchot du Maigny, et de Marie Demougin, sa femme, décéda le 3 juin, âgé d'environ dix huit mois huit jours, et fut enterré le lendemain dans l'église du Maigny.*
- 1700 *Elisabeth, fille de Daniel Jeanperin et de Marie Conrard, décéda le 26 mars, âgée d'environ sept jours, et fut enterrée le lendemain dans l'église du Maigny.*
- 1701 *Jeanne, fille de Claude Croissant et de Susanne Jacques, décéda le 28 7bre (septembre), après n'avoir vécu qu'un jour, et fut enterrée le lendemain dans l'église du Maigny.*
- 1702 *Pierre, fils d'Adam Jacques du Maigny d'Anupgon, et de Marie Croissant, sa femme, décéda le 26 mars, âgé d'environ dix mois vingt jours, et fut enterré le lendemain dans l'église du Maigny d'Anupgon.*
- 1702 *Pierre, fils de Pierre Pochard du Maigny d'Anupgon, et de Marie Gagnebin, sa femme, décéda le 30 mars, âgé d'environ deux mois et vingt jours, et fut enterré le lendemain dans l'église du Maigny.*
- 1702 *Daniel Petit Hory, quand il vivoit Ancien au Maigny d'Anupgon, décéda le 17 juillet, âgé d'environ soixante quatre ans et deux mois, et fut inhumé le lendemain dans l'église du Maigny.*

- 1703 *Elisabeth, fille de Nicolas Petit Hory et de Françoise Jacques, décéda le 23 avril, âgée d'environ six mois vingt cinq jours, et fut enterrée le lendemain dans l'église du Maigny d'Anugon.*
- 1703 *Anne, fille de Jean Petit Hory et de Judith Demougin, décéda le 10 juin, âgée d'environ deux mois vingt deux jours, et fut enterrée le lendemain dans l'église du Maigny.*
- 1705 *David Panchot, fils de Jacques Panchot et de Marie Demougin, ses Père et Mère du Maigny Danubgon, est mort le 25 May 1705, au matin, de la petite verroile, et a été enterré le lendemain dans le clocher de l'Eglise dud(it) lieu, aagé (sic) de cinq ans et environ deux mois.*
- 1740 *Hon(orable) Nicolas Petithory, dit Lanzemand, Ancien de l'Eglise du Magny d'Anugon, est mort le 27<sup>e</sup> février 1740 et fut inhumé le jour suivant dans la tour du temple dud(it) lieu. Il étoit âgé de 68 ans et huit mois et quelques jours.*
- 1740 *Hon(orable) Daniel Pochard, Maire pour S.A.S. au Magny d'Anugon, est mort le 6<sup>e</sup> Juin 1740 et fut enterré le jour suivant dans la tour du temple dud(it) lieu. Il étoit âgé de quatre vingts et un an, un mois et quinze jours.*
- 1762 *Caterine, fille de Daniel Glardon, du Magny, mourut le (répété deux fois) 15<sup>e</sup> avril 1762 et fut enterrée le 16 dud(it) mois dans le temple dud(it) lieu.*

Archives Municipales de Montbéliard – MAG 3, du 29 mars 1864

### ***Pose de la pierre angulaire du nouveau temple du Magny-Danigon***

Nota : ce document étant largement composé d'abréviations, nous développons la plupart d'entre elles, sans pour autant être catégorique sur nos interprétations.

« L'an de N. S. Jésus Christ mil huit cent soixante quatre, le 29 Mars, l'église chrétienne évangélique du Magny-Danigon a procédé solennellement et sous l'invocation du Saint nom de Dieu, à la Pose de cette pierre angulaire du temple destiné à être son lieu de culte.

Ont été invités à prendre part à cette solennité et sont sensés y avoir assisté en effet :

1. Tous les chefs de famille et les membres actifs de la paroisse dont suivent les noms par rang d'âge :

1- Jérémie Frédéric Pochard, né en 1777, ancien instituteur ; 2- Jacques Frédéric Petithory, cultivateur (né en) 1778 ; 3- Jean Pochard (né en) 1785 4- Jean George(s) Petithory, (né en) 1786, ancien membre du Consistoire ; 5- Jean Pierre Jaques (né en) 1787 ; Jean Christophe Jaques (né en) 1788 ; Jean George Jaques (né en) 1791 ; Jean Nicolas Jaques, membre du Conseil ; Jacques Frédéric Pochard (né en) 1795 ; Pierre Glardon (né en) 1796 ; Jean Pierre Pochard (né en) 1796 ; Pierre Croissant ; Jean Charles Jaques ; Frédéric Lods (né en) 1798 ; Frédéric Pillard, garde à la Houillère ; Georges Frédéric Glardon (né en) 1799 ; Jean Pierre Pochard, ancien d'église ; Charles Doll, ancien sous-préfet de Saverne, membre de la Légion d'Honneur, Directeur actuel des Houillères de Ronchamp ; Jean George(s) Petithory, buraliste ; Jacques Christophe Petithory ; Jacques Christophe Pochard, cloutier ; Jacques Christophe Pochard, tisserand (né en) 1800 ; George(s) Petithory, tuilier, c(élibataire) ; Pierre Petithory, maréchal ; Jacques Christophe Petithory ; David Lods ; Frédéric Petithory, tailleur de pierres ; Frédéric Jaques (né en) 1801, sabotier ; Frédéric Jaques ; Pierre Frédéric Pochard ; Jean Pierre Jaques (né en) 1802 ; Louis Clément Charles Frédéric Jeanmaire, pasteur ; Frédéric Petithory, taillandier, dit Prince ; Jean Frédéric Petithory, tisserand ; Jean Louis Petithory, tuilier ; Jean Christophe Pochard (né en) 1804 ; Jean Georges Croissant, sabotier ; Jean Frédéric Français ; Jean

Pochard (né en) 1805 ; Jean Croissant, charpentier ; Jérémie Pochard, tisserand ; Jean Petithory, teinturier ; Jean Glardon ; Alexandre Croissant, cloutier, (né en) 1806 ; Jérémie Petithory, ancien d'Eglise ; Jérémie Jaques ; Charles Frédéric Pochard (né en) 1807 ; Jacques Christophe Petithory ; Abraham Petithory ; Frédéric Petithory, ex-instituteur ; David Petithory, conseiller municipal ; Jacques Christophe Petithory ; Jean Georges Pochard ; George(s) Frédéric Pochard, garde-champêtre ; Jacques Croissant (né en) 1809 ; Pierre Petithory ; Jean Frédéric Pochard ; Christophe Petithory ; Jean Christophe Panchot (né en) 1810 ; Jacques Jaques ; Frédéric Pochard ; Pierre Jaques, cloutier ; Christophe Pochard ; Christophe Bataillard ; George(s) Petithory, dit moine ; Christophe Jaques, potier ; Pierre Glardon ; Nicolas Petithory, meunier de la Genéchaux ; Jacques Christophe Petithory (né en) 1811 ; Jacques Petithory ; Pierre Petithory, charpentier (né en) 1812 ; Frédéric Petithory (né en) 1814, tailleur de pierres ; Jean Petithory ; George(s) Jaques (né en) 1815 ; Pierre Glardon ; George(s) Frédéric Petithory, ancien d'Eglise ; Pierre Nicolas Petithory ; Jean Nicolas Petithory ; Jacques Petithory, membre du Consistoire, ancien d'Eglise et maire ; George(s) Petithory, tanneur ; Jean Frédéric Pochard ; Henri Haseler, tailleur de pierres ; Jacques Pochard, maçon ; Christophe Jaques, tailleur de pierres ; Pierre Jaques, tailleur de pierres ; Jérémie Pochard, cloutier (né en) 1819 ; Jean Christophe Petithory, aubergiste ; David Nicolas Petithory ; Pierre Pochard ; Charles Petithory, tanneur ; Pierre Petithory, conseiller municipal (né en) 1822 ; George(s) Petithory, adjoint ; Frédéric Croissant ; Charles Defrance, boulanger à Ronchamp ; Frédéric Nardin, horloger ; Pierre Lods, potier (né en) 1824 ; Pierre Jaques, boulanger ; Jean Pierre Petithory ; Charles Frédéric Pochard, aubergiste ; Georges Jaques, dit Tados ; Henri Boehm, mineur ; Louis Pochard, potier (né en) 1826 ; Charles Petithory, meunier ; Henri Pochard, sabotier, conseiller municipal ; Jaques Pochard, conseiller municipal ; Jacques Christophe Jaques ; Pierre Jaques ; David Croissant ; Jacques Christophe Pochard (né en) 1827 ; Louis Frédéric Pochard ; Michel Feldner ; Charles Petithory, potier ; Louis Petithory, tanneur ; Henri Petithory, tanneur ; Charles Pochard (né en) 1828 ; Jean George(s) Jaques, potier ; Pierre Panchot, sabotier ; Jean Christophe Pochard, instituteur, Jacques Petithory, cloutier ; Christophe Jaques, commis négociant ; Frédéric Thormann, directeur des Houillères à Esboulets, de Gournay, ingénieur [ces deux derniers mots sous réserve car difficiles à lire] ; Frédéric Gleich, tisserand (né en) 1829 ; David Glardon, potier ; Jérémie Frédéric Pochard, cloutier, conseiller municipal (né en) 1830 ; Charles Auguste Pochard, potier ; Jacques Christophe Pochard, cloutier ; Louis Frédéric Pochard ; Jacques Christophe Pochard, cloutier ; Pierre Louis Pochard, taillandier (né en) 1832 ; Jacques Christophe Petithory, cloutier ; Louis Petithory, cloutier ; Philippe Petithory, sabotier ; Auguste Panchot, sabotier ; Eugène Jaques, sabotier (né en) 1833.

## 2. Autres membres adultes de l'Eglise, ou communiant non encore électeurs :

Adolphe Panchot, potier, c(élibataire) ; Henri Petithory, cultivateur, m(arié) ; George(s) Pochard, potier, m(arié) ; Henri Jaques, sabotier, c(élibataire) (né en) 1835 ; George(s) Frédéric Petithory, c(élibataire) ; Honoré Jaques, tailleur de pierres ; Louis Petithory, potier, m(arié) ; Eugène Croissant, tailleur de pierres ; Jean Louis Français, sabotier, c(élibataire) (né en) 1837 ; Henri Pochard, cloutier, m(arié) (né en) 1836 ; Charles Jaques, cloutier ; Henri Français ; Louis Jaques, sabotier ; George(s) Henri Petithory, sabotier, c(élibataire) ; Charles Pochard ; Henri Jaques, potier ; Charles Frédéric Glardon, sabotier ; Pierre Louis Jaques ; Christophe Frédéric Jaques ; Pierre Ignace Pochard, potier, m(arié) ; Jean Louis Pochard ; Frédéric Glardon, sabotier ; Christophe Jaques, potier ; Charles Jaques, cloutier ; Louis Jaques, potier ; Charles Jaques, tisserand ; David Pochard (né en) 1841, potier ; David Jaques, sabotier ; Louis Petithory, tailleur de pierres ; Edouard Petithory, charon ; Emile Panchot, potier ; Clovis et Daniel Jaques ; Jean Français, charon (né en) 1842 ; Charles Auguste Jaques, potier (né en) 1843 ; Jean Glardon, sabotier ; Louis Lods, sabotier ; Louis Petithory, maréchal ; Charles Petithory, mineur ; Emile Petithory (né en) 1844, mineur ; Charles Jaques, potier ; Alphonse Croissant, tailleur de pierres ; Henri Bron, sabotier ; Charles Frédéric Petithory, maréchal ; Pierre Louis Petithory ; Henri Petithory, maréchal ; George(s) Frédéric Jaques (né en) 1846 ; Jules Petithory, mineur ; Louis Jaques, meunier ; Arthur Petithory ; Emile Petithory ; Charles Feldner ; Jules Petithory ; George(s) Petithory ; Eugène Jaques ; Auguste Petithory ; Henri Pochard ; George(s) Jaques.

### 3. Autres chefs de famille. Les veuves de :

Jaques Petithory, dit moine ; Nicolas Petithory, dit moine ; Jacques Petithory, dit Marchal ; Pierre Panchot, cultivateur ; Pierre Panchot, potier ; Nicolas Jaques, cordonnier ; David Pochard, potier ; George(s) Petithory, dit Grosabram ; David Jaques, dit Jantot ; Jacques Pochard, dit le rose ; Frédéric Pochard, aubergiste ; Jérémie Petithory, maire ; Frédéric Pochard, cloutier ; Jaques Pochard, taillandier ; Pierre Jaques, potier. »

## Sources et notes

Archives Départementales de la Haute-Saône (AD 70) :  
E 236, E 240, 318 E dépôt 13, 3 O 330, 157 E dépôt 3, 157 E dépôt 4

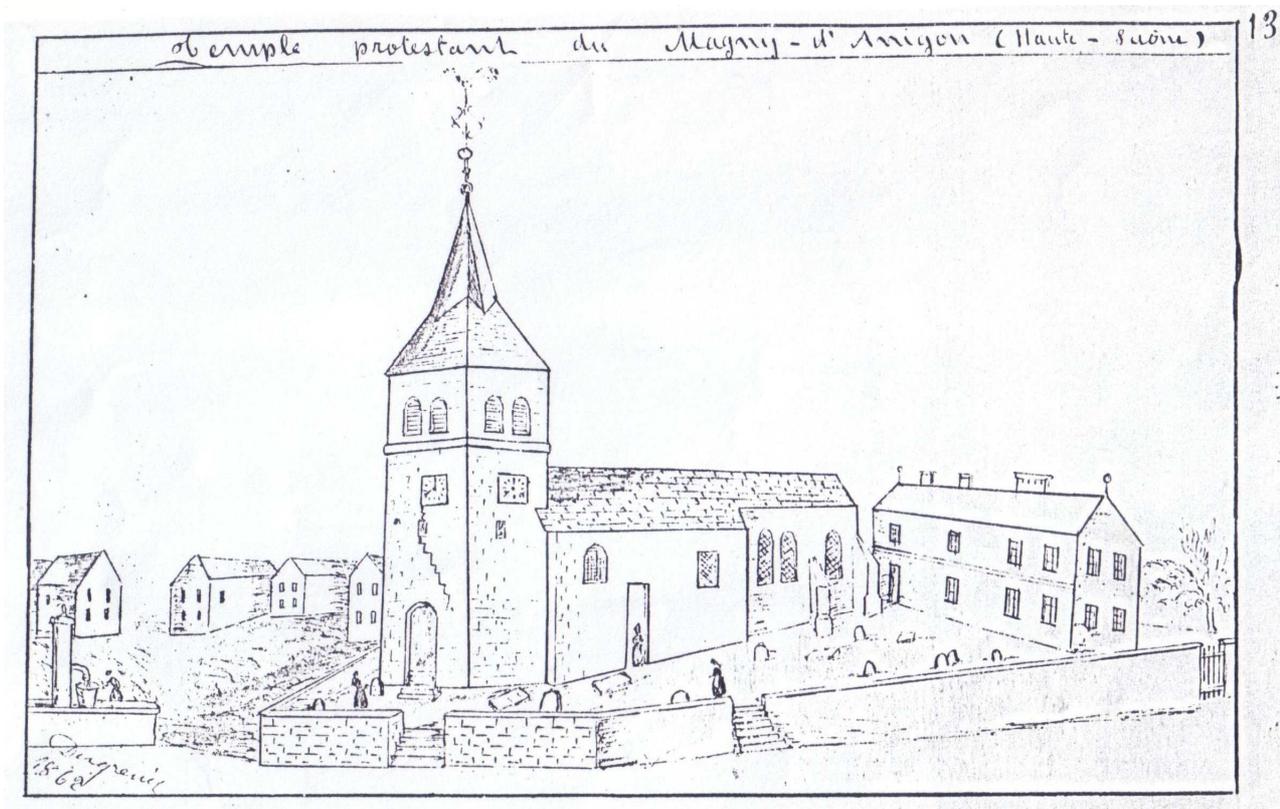
Archives municipales de Montbéliard (AMM) :  
MAG 3, MAG 4 (non cité dans l'article)

ainsi que :

- les registres paroissiaux de Clairegoutte (avant 1793) ;
- les archives du Magny-Danigon.

### Remerciements :

Je remercie bien vivement Jean Hennequin pour son aide aux Archives Départementales de la Haute-Saône et les photos des documents et des lieux, ainsi que ma nièce Mireille et son époux Bernard Badet pour la mise en page.



**Première église du Magny-Danigon - Plan de 1862, signé Dugrenier (?)  
(lieu de conservation ignoré)**